

Sir HENRY DRAYTON: Cependant Cobourg est l'endroit mentionné. Vous avez raison sur ce point. Jusqu'où s'est-on rendu dans l'étude de la question de l'électrification de ces lignes de Toronto à Cobourg?

M. HENRY: On avait l'intention d'établir un service électrique ou l'équivalent, c'est-à-dire une automotrice, entre Port-Hope et Toronto...

Sir HENRY DRAYTON: C'est tout ce que vous avez compris de la question. Ce système aurait rempli le programme exposé par ce document historique?

M. HENRY: Je ne sais pas que ce programme fût obligatoire, sir Henry (Drayton), mais cela représente l'opinion de...

Sir HENRY DRAYTON: Dans tous les cas, quel que soit le document, tout ce que vous avez l'intention de faire c'est d'établir un service électrique de la manière que vous avez indiquée pour jusqu'à Bowmanville? Vous ne pensez pas à électrifier le Grand-Tronc?

M. HENRY: Non, cela ne serait pas une mesure économique, sir Henry (Drayton); pas dans le moment.

Sir HENRY DRAYTON: Pendant que nous sommes sur la question de l'électrification, que dites-vous de l'électrification des gares à Toronto? Je pense que ce serait une chose que vous devriez faire au point de vue de l'économie.

M. HENRY: L'électrification des gares terminales ne peut être commencée avant que tout le plan soit accepté finalement.

Sir HENRY DRAYTON: Il vous faudra savoir si vous devez construire ou non des élévateurs?

M. HENRY: C'est cela. Nous avons aussi à étudier l'électrification entre ce point et Niagara-Falls. S'il est un endroit où l'électrification est pratique, c'est bien celui-là.

Sir HENRY DRAYTON: On a cela dans l'idée depuis 1916.

Le major BELL: Les gares terminales doivent être outillées par la compagnie des Terminus, sir Henry (Drayton).

Sir HENRY DRAYTON: C'est rationnel.

M. HARRIS: Monsieur Henry, travaillez-vous en coopération avec l'Hydro-électrique? Vous savez que cette dernière a fait bien des travaux de génie...

M. HENRY: Bien des travaux de génie?

M. HARRIS: Non pas des travaux exécutés sur place, mais beaucoup de travail d'exploration.

M. HENRY: Je n'ai pas l'avantage de connaître les renseignements qu'elle a recueillis.

M. HARRIS: Vous ne travaillez pas en coopération avec elle?

M. HENRY: Je ne puis l'affirmer.

M. HARRIS: Etes-vous en relations plus étroites que vous l'étiez il y a quelques années?

M. HENRY: Cela dépend de ce que vous entendez par relations étroites.

M. HARRIS: Dans le but de travailler ensemble. Cette compagnie est d'avis qu'elle doit entrer à Toronto par l'entremise de la Toronto Harbour Development. En réalité, elle a réservé un tracé du centre de la ville jusqu'aux limites, et je voudrais savoir si vous vous êtes entendus sur la méthode qu'elle doit adopter pour pénétrer dans la ville.

M. HENRY: Tout cela est enveloppé dans le plan général des gares terminales. Nous n'avons pas étudié ce point de vue de l'électrification...

M. HARRIS: Je ne dirais pas "tout cela", car il y a un tracé réservé par l'Hydro sur les terrains des commissaires du port de Toronto.